Eguzon - Fressignes

n°064378

Denis Vialou et Agueda Vilhena-Vialou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13626>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Denis Vialou et Agueda Vilhena-Vialou, « Eguzon - Fressignes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 24 octobre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13626>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Eguzon - Fressignes

n°064378

Denis Vialou et Agueda Vilhena-Vialou

Lien Atlas (MCC) : http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.517;46.393;1.618;46.464

- 1 La campagne de fouilles d'avril 1997 (3 semaines), a réuni 8 chercheurs et 19 étudiants d'universités françaises et étrangères. Elle a intéressé la bande sud et ouest (19 m²) du chantier (80 m²), ouverte en 1995 à la suite de la mise en évidence d'une accumulation de galets de granite, percutés ou abrasés dans le niveau moyen de la couche archéologique. Une première expérience de topographie numérique a été conduite par un topographe et un ingénieur informaticien, avec un tachéomètre Wild, couplé à un ordinateur portable en utilisant un logiciel SIG (Système d'Information Géographique). Un système d'extraction vectorielle des références spatiales des grandes pièces, en particulier les blocs d'amphibolite utilisés par les Solutréens pour empierrer leurs sols, a été testé dans le but de pouvoir géoréférencer les images numérisées des sols et de ces pièces.
- 2 Les décapages fins (2 à 5 cm d'épaisseur) successifs, faits en suivant les pendages et les densités des pièces lithiques (seules conservées), ont confirmé la division générale de l'espace d'occupations solutréennes en deux zones archéologiques distinctes. D'un côté, les sols empierrés, à bordure bien délimitée dans l'aire de fouilles, contiennent l'essentiel du débitage des silex, nucléus, déchets, éclats du débitage et du fractionnement des quartz (galets et filons). Hormis des lamelles à dos cassés et quelques burins, les outils y sont rares. De l'autre côté, la zone généralement vide de blocs et pierres d'amphibolite, est vide de débris et autres vestiges de débitage, à l'exception d'une concentration de 2 à 3 dizaines de lames, de burins, et de pointes à cran, sur 2 à 3 m² et à 2 m de la bordure de la zone empierrée. Parmi les quelque 2500 pièces (silex et quartz) cotées et inventoriées sur place, dont environ 2000 sur 3 m² dans l'angle décapé de la zone empierrée, on notera outre les outils et armatures déjà signalés, une pièce en grès fin de la forme d'un palet (4,5 cm de diamètre), unique sur le site par sa forme et sa matière (sans doute importée

du Massif central) et la première pointe à face plane entière à bords fortement usés (crénelés, mâchurés).

- 3 A l'issue de cette campagne, le niveau des fouilles dans cette bande a été amené à celui des secteurs précédemment fouillés, de sorte que l'on pourra désormais effectuer des décapages de grande extension. Au fil des fouilles, les occupations annuelles repérées du méplat dominant la rive gauche de la Creuse apparaissent dans leur riche complexité et traduisent une bonne part des comportements techniques et économiques des Solutréens, à la frontière du Bassin parisien et du Massif central.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Mots-clés : amphibiolite, débitage, silex, quartz

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Centre, Indre (36), Eguzon

peuple Solutréen